



SABINE GAGNIER

31 ans, Coordinatrice de projets chez AMNESTY

Petite-fille de Pierre et Hélène GAGNIER

Mon grand-père, Pierre Gagnier, était un pasteur protestant. Il avait rencontré ma grand-mère, Hélène Aubanel dans un village accroché à la montagne, à Barre-des-Cévennes. Ils auront quatre fils. Alors que mes grands-parents sont décédés depuis près de 25 ans, j'ai découvert, il y a quelques années seulement, qu'ils avaient aidé des familles juives, pendant les années d'occupation.

Pendant la Seconde guerre mondiale, mon grand-père est nommé à Nice en 1941, qui était alors en zone « libre ». Sous occupation italienne, la région ne connaissait pas les rafles effectuées ailleurs en France. Mais après le débarquement en Sicile, les Allemands occupent le comté de Nice. A la période assez « tranquille » de l'occupation italienne succède l'arrivée des Allemands et les rafles.

Pierre et Hélène Gagnier

Mes grands-parents ont alors caché des familles juives dans le presbytère et dans le temple. Ils leur ont fourni des vivres et de l'argent. Ils ont trouvé des logements pour des enfants juifs dans des familles protestantes, à l'extérieur de Nice. Ils ont prêté leur maison familiale dans un village cévenol pour loger une famille juive qui courait un grand danger en restant à Nice. Ils ont fabriqué de faux certificats de baptême, de faux papiers d'identité et ont prêté un local à la Cimade pour que l'organisation protestante fasse de même. A un employé des questions juives, venu interroger mon grand-père sur les faux certificats de baptême qu'il délivrait, ce dernier a simplement demandé à l'officier s'il n'avait pas honte du métier qu'il exerçait !

Mon grand-père s'est aussi rendu complice d'évasion. L'un des jeunes juifs qu'il cachait parmi ses scouts protestants transportait des faux papiers pour une organisation juive. Ce dernier âgé de 18 ans à peine, s'est fait arrêter par la Gestapo et emmené dans un convoi qui partait pour la déportation. Mon grand-père qui parlait couramment allemand (il avait fait une licence d'allemand et un séjour en Allemagne puis avait été fait prisonnier en Westphalie pendant la drôle de guerre) a réussi à obtenir des renseignements à la Gestapo et a su dans quel convoi avait été emmené le jeune et l'a aidé à s'enfuir.

En fait, c'est un véritable réseau auquel mes grands-parents ont participé : le Réseau Marcel. Créé par Moussa Abadi et sa compagne Odette Rosenstock dans le but de sauver des enfants juifs, le réseau a permis de sauver plus de 500 enfants.

Pendant très longtemps, je n'ai rien su de tout cela. Mon grand-père disait : « *Je trouve que nous autres, Chrétiens, ne devons rien raconter de ce que Dieu nous permet de faire pour nos prochains en détresse. C'était une faveur pour nous de pouvoir agir et lutter contre cette force antichrétienne que fut le racisme allemand* ». Il a écrit ceci dans un livre de mémoires qu'il a intitulé « 50 ans de rencontres » où il raconte deux épisodes isolés de ce qui a été en réalité une aide bien plus importante.

Attirée par leur histoire et profitant de la nouveauté d'Internet, je faisais régulièrement des recherches sur mes grands-parents, espérant que cette nouvelle sphère pourrait les faire sortir de terre. Et d'une certaine manière, elle le fit. Je tombais, dans les années 2004-2005, sur des articles écrits par l'historienne Annette Wieworka et qui parlait en même temps du réseau Marcel et du Pasteur Gagnier. Au même moment, Andrée Poch Karsenti, ancienne enfant cachée, sauvée par Odette et Moussa Abadi, cherchait à retrouver la famille Gagnier... Nous avons retissé les fils de l'histoire ensemble et Andrée a été d'une grande aide pour l'obtention de la médaille des Justes, que mes grands-parents avaient refusé de leur vivant.

Les mémoires de mon grand-père portent une dédicace adressée à ses petits-enfants qui dit : « Pour qu'ils se souviennent ». Et c'est pour se souvenir que notre famille a accepté que leur soit décerné cette médaille. Il me semble primordial que leur histoire soit racontée et diffusée largement. A travers eux, c'est l'histoire de la Shoah qui peut être transmise aux générations futures afin que cela serve d'enseignement et que cela ne se produise plus.

A titre personnel, engagée dans un combat plus laïcisé, en faveur des droits de l'Homme, L'exemple de mes grands-parents m'accompagne, leur courage me soutient et leur humilité me guide.

Pourquoi avez-vous accepté de participer à ce voyage ?

J'ai accepté de participer à ce voyage pour d'une part pouvoir raconter l'histoire et le courage de mes grands-parents. D'autre part, je suis intéressée par l'histoire d'Israël et celle de la Shoah. Je suis également intéressée de rencontrer d'autres personnes dont les parents ou grands-parents étaient du "même côté de l'histoire" que les miens et discuter avec eux de ce qu'ils en ont retiré pour leur vie personnelle.